



COMMUNIQUÉ

No : 11

## L'initiative « Focus Africa » de l'IATA pour renforcer la contribution de l'aviation au développement de l'Afrique

**3 avril 2023 (Genève)** – L'Association du transport aérien international (IATA) lance l'initiative « Focus Africa » pour renforcer la contribution de l'aviation au développement économique et social de l'Afrique ainsi qu'améliorer la connectivité, la sécurité et la fiabilité pour les passagers et les expéditeurs. Cette initiative va amener les parties prenantes des secteurs privé et public à harmoniser leurs démarches visant à favoriser des progrès mesurables dans six domaines.

« L'Afrique représente 18 % de la population mondiale, mais seulement 2,1 % des activités de transport aérien (fret et passagers réunis). Focus Africa vise à combler cet écart, afin que l'Afrique profite de la connectivité, des emplois et de la croissance associés à l'aviation », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Les infrastructures limitées, les coûts élevés, le manque de connectivité, les obstacles réglementaires, l'adoption lente des normes mondiales et les pénuries de main-d'œuvre sont autant de facteurs qui nuisent à l'expérience client ainsi qu'à la viabilité et à la durabilité des compagnies aériennes africaines. Les transporteurs du continent ont subi des pertes cumulatives de 3,5 milliards \$ sur la période 2020-2022. De plus, l'IATA évalue les pertes de 2023 à 213 millions \$.

### ***Créer des possibilités pour l'Afrique***

Relier de façon durable le continent africain sur le plan intérieur et avec les marchés mondiaux au moyen du transport aérien est essentiel pour créer des possibilités de développement économique et social. Cela contribuera aussi à l'atteinte des objectifs de développement durable des Nations Unies pour l'Afrique, qui visent à soulager 50 millions de personnes de la pauvreté d'ici 2030. En particulier, le commerce et le tourisme dépendent de l'aviation et il y a dans ces domaines un immense potentiel de création d'emplois, de réduction de la pauvreté et de création de prospérité partout sur le continent.

L'Afrique possède une solide base pour soutenir l'amélioration de la contribution de l'aviation à son développement. Avant la COVID, l'aviation soutenait 7,7 millions d'emplois et 63 milliards \$ d'activité économique en Afrique. On prévoit que la demande va tripler au cours des deux prochaines décennies.

« L'Afrique se distingue comme étant la région possédant le plus grand potentiel et le plus de possibilités pour l'aviation. L'initiative Focus Africa réitère l'engagement de l'IATA en faveur de l'aviation sur le continent. En tant que présidente désignée du Conseil des gouverneurs de l'IATA, et première à provenir de l'Afrique depuis 1993, je suis impatiente de faire en sorte que cette initiative



démarre en force et procure des bienfaits mesurables », a déclaré Yvonne Makolo, PDG de RwandAir et première femme à présider le Conseil des gouverneurs de l'IATA (2023-2024).

### ***Six domaines critiques***

« Les facteurs qui entravent l'aviation en Afrique sont corrigibles. Le potentiel de croissance est manifeste. Et la stimulation économique qui proviendra d'un secteur aérien plus prospère a déjà été démontrée dans plusieurs économies. Avec Focus Africa, les intervenants s'unissent pour faire avancer six domaines critiques qui vont changer les choses. Nous allons mesurer les progrès et nous devons mutuellement nous considérer comme responsables des résultats », explique M. Walsh.

Les six domaines prioritaires sont les suivants :

- **Sécurité** : améliorer la sécurité opérationnelle au moyen d'un programme collaboratif fondé sur les données pour réduire le nombre d'incidents de sécurité et d'accidents, en vol et au sol.
- **Infrastructures** : faciliter la croissance d'infrastructures d'aviation efficaces, sécuritaires et économiques pour améliorer l'expérience client et l'efficacité opérationnelle.
- **Connectivité** : promouvoir la libéralisation de l'accès au marché intra-africain au moyen du Marché unique africain de transport aérien (SAATM).
- **Finance et distribution** : accélérer la mise en œuvre de services financiers sécuritaires, efficaces et économiques et adoption de normes commerciales modernes.
- **Durabilité** : aider l'industrie aérienne africaine à atteindre les cibles d'émission du programme « Net Zero by 2050 » adoptées par l'industrie et les États membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale de l'ONU (OACI).
- **Compétences futures** : promouvoir les carrières en aviation et assurer la disponibilité constante de talents compétents pour répondre aux besoins futurs de l'industrie.

### ***La puissance du partenariat***

« Les partenariats vont faire en sorte que les résultats de l'initiative Focus Africa vont se démarquer des efforts précédents pour stimuler le développement de l'Afrique au moyen du transport aérien. En établissant des partenariats, les intervenants vont efficacement regrouper leurs ressources, leurs recherches, leurs expertises, leurs temps et leurs financements pour soutenir des objectifs communs dans les six domaines de travail », selon Kamil Al Awadhi, vice-président régional de l'IATA pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Les partenariats seront annoncés et mis en œuvre à Addis-Abeba les 20 et 21 juin au moment du lancement officiel de l'initiative Focus Africa et des détails supplémentaires seront fournis pour chaque domaine d'activité.

### ***Le moment est opportun***



L'Afrique poursuit son rétablissement après la crise de la COVID 19. Le fret aérien atteint 31,4 % du niveau de 2019 et le trafic de passagers en est à 93 % du niveau de 2019. On s'attend à un rétablissement complet en 2024.

« Les tâches à accomplir dans le cadre de Focus Africa ne sont pas nouvelles. Le travail est déjà en cours dans le cadre des activités de l'IATA et d'autres intervenants en Afrique. Mais après le traumatisme financier causé à l'aviation africaine par la pandémie, nous avons une occasion unique de reconstruction. Avec le lancement de Focus Africa, nous pouvons faire en sorte que la reprise après la COVID 19 hisse l'aviation à une position meilleure qu'en 2019 », conclut Al Awadhi.

**- IATA -**

### **Notes aux rédacteurs**

Le trafic de passagers aériens vers, en provenance et à l'intérieur du continent revient au niveau de 2019 et dans certaines sous-régions, ce niveau est dépassé. D'une année à l'autre, le trafic en Afrique a augmenté de 89 % en 2022, et la capacité s'est accrue de 51 %. Toutefois, le coefficient moyen d'occupation des sièges n'était que de 71,7 %, soit le taux le plus faible parmi toutes les régions. Les coûts élevés du carburant d'aviation et de l'énergie, les redevances d'infrastructures croissantes, les différents prélèvements et taxes, l'inflation des coûts des intrants et les barrières réglementaires empêchent le retour à la rentabilité des compagnies aériennes africaines.

Bien que le continent ait maintenu son taux de pertes de coque d'aviation à réaction à zéro l'an dernier, le taux de pertes de coque de turbopropulseur s'est aggravé, atteignant 7,05 par million de départs, alors qu'il était de 4,09 par million de départs en 2019.

[Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :](#)

Communications corporatives  
Tél. : +41 22 770 2967  
Courriel : [corpcomms@iata.org](mailto:corpcomms@iata.org)

### [Notes aux rédacteurs :](#)

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 300 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata> pour prendre connaissance des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles.